

Le climat des affaires toujours bas

« Face à une activité sans ressort, les chefs d'entreprise n'ont pas le moral », titre Les Echos relayant l'indicateur du climat des affaires : il gagne un petit point en janvier mais rester à un niveau bas. Dans les services, la confiance se stabilise mais dans l'industrie, le ressenti des chefs d'entreprise se détériore, l'indicateur cédant 2 points, tiré vers le bas par le secteur automobile et les « autres matériels de transport » – qui incluent l'aéronautique. Les carnets de commandes sont toujours jugés dégarnis, le solde d'opinion atteignant même « son plus bas niveau depuis 2014, si on exclut la crise sanitaire », selon l'Insee. En janvier, malgré les tensions internationales, les industriels français se disent un peu plus confiants qu'à l'automne sur la demande étrangère à venir. Ils se montrent en revanche « nettement plus pessimistes » s'agissant de l'évolution future de leurs investissements. L'instabilité politique et économique continue de miner leur moral. « Le niveau d'incertitude aujourd'hui est plus important qu'à la fin de l'an dernier », estime Eric Heyer (OFCE) pour lequel « pour lever l'incertitude des entreprises et des ménages, il faudrait clarifier qui va payer, que ce soit par l'impôt ou la baisse de la dépense publique ». L'absence de visibilité sur le cap budgétaire retenu par le gouvernement risque de prolonger l'attentisme des entreprises sur l'investissement et les embauches. Quant aux ménages, ils pourraient rester frileux à la dépense. (Les Echos, p.2)